

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-977-Chemins-qui-menent-vers-le-dedans.html>



I.D n° 978 : Chemins qui mènent vers le dedans

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 22 février 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Où aller bon Dieu** », s'interroge tout à trac le voyageur au beau milieu du poème *Au port de Santa Teresa*, - à la pointe Nord de la Sardaigne précisera le deuxième vers aux ignorants que nous sommes - et alors même qu'au cours d'errances précédemment évoquées, il n'avait eu de cesse de nous entraîner du Mexique au Spitzberg, en passant par les bords du Rhin et du Rhône, et en des lieux moins exotiques comme les bords de l'Oise, à Pontoise et Conflans, en Bretagne et à parcourir le Morvan, avec un arrêt que je ne peux ignorer, par pur chauvinisme apprécieront certains, à Vic-sous-Thil, là où il y a cette tour en Bourgogne / qu'on appelle / « l'espionne de l'Auxois » .

Qu'est-ce qui pousse **Laurent Margantin** à ainsi parcourir le monde, comme en rendent compte les poèmes-récits d'*Erres*, que publie **Jean-Claude Goiri** en ses éditions [Tarmac](#), le pousse à surmonter *la curieuse et immense fatigue* qu'il semble bien connaître pour malgré tout aller de l'avant :

tout cela est bien étrange finalement
partir au nord, au sud, à l'ouest, à l'est
sans toujours savoir pourquoi
parfois simplement attiré par un nom
tel celui de cette forêt à l'est de Troyes
la forêt d'Orient
située dans l'Aube...

N'est-ce pas ainsi que se définissent *les vrais voyageurs*, qui sont *ceux-là seuls qui partent / Pour partir*, ceux qui, selon **Baudelaire**, *sans savoir pourquoi, disent toujours : Allons ! ?* Restent que pour la forme et l'écriture, avec ces vers non mesurés, flexibles, d'un prosaïsme chantant, on songe davantage à **Blaise Cendrars**, à la différence toutefois que depuis, le monde s'est désenchanté, qu'il est bien fini le temps où *tout était réglé tout était / digne tout était beau* :

les gestes des hommes à présent
leur vie qui s'achève chaque soir, leur mort.

Dès lors s'éclaire le sens de cette fièvre de déambulation : *il s'agit de partir / pour réaliser un vaste voyage de l'esprit*, à l'exemple de Pithéas de Marseille, tant il est vrai, suivant les affirmations de Laurent Margantin que

tous les chemins mènent vers le dedans
inconnu de soi-même
un point de l'esprit

le poète appliquant ainsi les préceptes de **Nietzsche**, fort présent dans le livre, et qui recommandait :

Rester le moins possible assis : ne prêter foi à aucune pensée qui ne soit née au grand air pendant que l'on prend librement du mouvement.

Erres : peut-être moins un carnet de voyages qu'un livre de pensées.

Post-scriptum :

Repères : **Laurent Margantin** : *Erres*. Editions [Tarmac](#) (18 rue Edmond About - 54000 Nancy) 144 p. 14Euros.